

(12 rue Chateaub. 2e) ← *Le Fait Public* - nov-69

A L'ABRI DES MODES ET DES MARCHANDS la VI^e Biennale de Paris une confrontation instructive des jeunes artistes

LA VI^e Biennale de Paris fermera ses portes dans quelques jours. Mais celles-ci seront nombreuses. Outre le musée d'Art moderne — où se trouve le gros de la manifestation — il y a le musée Galliera, de nombreux théâtres, des galeries, des centres culturels hors la capitale. Un peintre argentin, Carballa, fait même célébrer des messes dans son pays pendant que l'on expose son œuvre. On aura compris que pour l'art nouveau — et la Biennale de Paris entend fidèlement lui servir de miroir — il n'y a plus toujours d'espace fixe, ni de temps (beaucoup des spectacles présentés ici s'évalent ou disparaissent) ni même d'artiste (auquel se substituent soit des équipes, soit le public lui-même).

A bien des égards cette VI^e Biennale aura été remarquable. « La meilleure qui ait été organisée depuis sa création », dit par exemple André Fermigier. Il est vrai qu'il ne se prononçait pas sur les pein-

tures. Celle en tout cas qui, selon des estimations provisoires, aura attiré le plus de visiteurs.

Le sang des boxeurs

Au musée d'Art moderne et à Galliera, le climat au départ paraissait curieux, à l'image d'une France qui se sent peu ou prou orpheline. Son fondateur André Malraux n'était plus là. Il a promis de venir. On l'attend. L'actuel ministre des Affaires culturelles, Edmond Michelet, a promené sur les murs un regard bienveillant mais surpris. Il a fait beau. Des contestataires ont causé du dégât et du bruit. Ce sont ceux qui avaient préparé leur participation avec le plus de soin. Et puis des artistes d'une soixantaine de pays ont campé là, ont vécu là pendant plusieurs semaines. Ils ont créé d'autres œuvres sous un ciel de Paris que de jeunes Japonais avaient décidé de capter dans

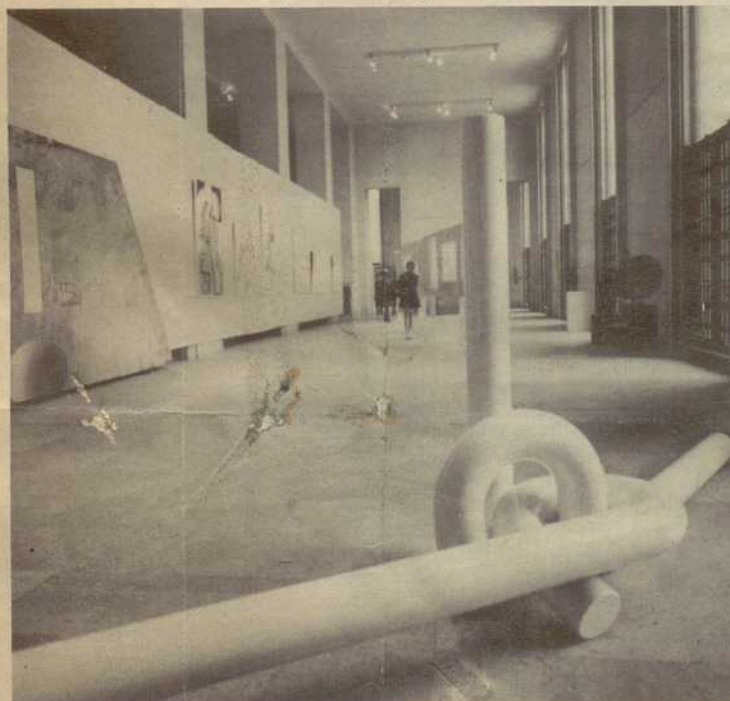
d'immenses bacs remplis d'eau à ras bords...

L'œuvre la plus extravagante ? Entre les cordes d'un ring, une chaise de glace (conservée au préalable dans une chambre froide) et recouverte de peinture rouge, répandait en fondant — mais il a fallu des heures pour y arriver — le faux sang des boxeurs.

L'œuvre la plus inattendue ? C'est la pointe extrême du mouvement cinétique : « l'incorporation (dans l'œuvre d'art) d'un nouvel élément particulièrement riche : le corps humain ». En fait, il s'agissait d'une présentation d'acrobates, hommes et femmes, au demeurant charmants.

La sélection la plus agréable à notre journal ? Celle des dessins d'humour. Sur dix-sept artistes retenus, sept sont des collaborateurs du *Fait Public* : Barbe, Baruch (Uchbar), Folon, Laville, Salbon, Claude Serre et Wolinski. C'est chez nous que deux d'entre eux : Uchbar et Salbon ont publié leurs premières œuvres.

ROLAND BRENER : TROIS ELEMENTS TUBULAIRES
(Grande-Bretagne)



PREDRAG NESKOVIC : LA DAME AVEC UN CHAPEAU
(Yougoslavie)

